

Moins de bouchons aux abords des écoles ? L'idée de covoiturer se répand

C'est une forme de covoiturage mais dédiée aux parents : l'application Cmabulle, créée par des mamans de Villeneuve-d'Ascq, commence à se développer dans les Weppes. Elle a été lancée pour l'institution Sainte-Marie à Beaucamps-Ligny, mais aussi à Sainghin-en-Weppes.

PAR RAPHAËLE REMANDE
loos@lavoixdunord.fr

WEPPEs. C'est une heure où le tranquille petit village de Beaucamps-Ligny prend soudain des allures de centre-ville saturé : les bus débarquent, les voitures sont pare-chocs contre pare-chocs pour sortir des parkings. C'est l'heure des parents, comme on dit, 16 h 30, la fin des cours... et le début des bouchons. Engagée dans une démarche de développement durable (des jeunes pour la planète ont invité dernièrement Ségolène Royal à parler environnement), l'institution a été séduite par le concept de Cmabulle.

200 FOYERS INSCRITS À BEAUCAMPS

L'outil, mis en place à Beaucamps en cours d'année scolaire, compte déjà plus de 200 foyers inscrits. Et à écouter le responsable de l'institution, les effets positifs sont déjà perceptibles : « On avait reçu les responsables de Cmabulle et on est parti assez vite là-dessus : il n'y a pas de côté mercantile et c'est très sécurisé, développe Adrien Bonnel. Et on a effectivement constaté, depuis quelques mois, une fluidité accrue dans le village : on a eu plusieurs retours de gens qui disent mettre moins de temps, qu'il y a moins de voitures. » Ici, c'est vrai que la fin du transport scolaire gratuit, il y a quelques années, avait entraîné une hausse des bouchons. « Là, c'est enfin en train de diminuer ». L'idée de départ de Cmabulle est simple : pourquoi tous aller déposer son enfant en même temps,

au même endroit, alors qu'on peut se regrouper ? Le concept a été développé par des mamans de la métropole (lire ci-dessous). Cela fonctionne également de façon simple : des villes, des établissements scolaires ou des associations de parents créent des « bulles ». Ceux qui le souhaitent s'y inscrivent et voient si des trajets correspondent aux leurs.

« On a effectivement constaté, depuis quelques mois, une fluidité accrue dans le village. »

Si l'expérience a l'air de bien fonctionner à Beaucamps-Ligny, elle a aussi débarqué, par exemple, à La Bassée, Houplin-Ancoisne, ou encore Sainghin-en-Weppes. Là, c'est à la faveur de travaux du pôle scolaire que la mairie a sauté sur l'occasion. « Il y a toujours eu des problèmes de transports et de stationnement, mais avec le chantier, on savait que le nombre de parkings allait diminuer. Une première réunion a été organisée fin 2018. On a distribué la plaquette à toutes les familles », explique Laurence Charczenko, responsable du service jeunesse de la ville.

Ici, l'idée est de faire du covoiturage voitures mais aussi de proposer un pédiabus. Aujourd'hui, une dizaine de personnes seulement sont inscrites mais la ville espère développer la solution : « On va faire un rappel dans le prochain magazine communal. Cela limite les incivilités et ça permet aussi aux parents de se rencontrer. » ■



La commune de Sainghin-en-Weppes a décidé de proposer le dispositif (c'est gratuit).

PRATIQUE

Pour proposer une bulle ou s'inscrire, rendez-vous sur : www.cmabulle.fr.



FLORENCE PESILLOT, cofondatrice de Cmabulle

TROIS QUESTIONS À ...

« Une entreprise solidaire et d'utilité sociale »

→ Comment fonctionne Cmabulle ?

« Il s'agit de communautés de parents fermées, car on insiste sur la sécurité des données : chaque bulle – on parle de bulles de confiance – correspond à une école, une association de parents d'élèves ou une commune... Si je suis intéressé, je rejoins la bulle avec un code unique. Un administrateur va valider les demandes d'inscription. Ensuite, grâce à un agenda (il n'y a pas de carte, car on ne donne pas les adresses), je peux retrouver tous les parents autour de chez moi qui vont se déplacer au même jour, à la même heure... Puis, il y a une application pour communiquer. »

→ Où en est Cmabulle, aujourd'hui ?

« Dans la métropole lilloise, 55 structures (écoles ou assos, etc.) la proposent. On a noué un partenariat avec Ilévia, qui finance le déploiement du service sur la MEL : c'est gratuit pour les parents. Cela intéresse Ilévia, car c'est un service en plus : plus il y aura de solutions, plus les parents vont changer de comportements. Parmi les déplacements, il s'agit à 70 % d'activités scolaires. »

→ D'où est venue l'idée ?

« Avec la cofondatrice de Cmabulle, on a toujours travaillé sur les questions de mo-

bilité. Pendant les vacances scolaires, on constate que c'est beaucoup moins le bazar : ce n'est pas parce que les gens ont deux semaines de vacances ! C'est parce que le seul fait de supprimer le trajet école fait tout de suite la différence. L'idée est aussi de limiter les incivilités.

On a fait de nombreuses études sur le comportement des parents, qui sont un peu Dr Jekyll et Mister Hyde le matin : après avoir déposé leurs enfants, ils peuvent avoir des comportements dangereux car soudain ils mettent leur casquette : arriver à l'heure au travail. Enfin, Cmabulle crée du lien social : nous sommes une entreprise solidaire et d'utilité sociale. » ■

